

A close-up photograph of a curved, textured surface, likely a wall or roof, composed of numerous overlapping rectangular tiles. The tiles are primarily in shades of blue, grey, and orange, creating a rhythmic pattern of light and shadow. The curve of the surface is prominent, and the tiles appear to be made of a reflective or metallic material.

BLANDINE BRIÈRE

Blandine Brière est une artiste qui fait appel à notre mémoire. Elle réitère la pensée vernaculaire toujours au profit d'un processus qui valorise le fait du vivre ensemble...

Blandine ne se revendique pas spécialement chercheur mais suit cette éthique dans ces réalisations plastiques. Elle met en avant un questionnement qui se réalise au contact de chacun, dans une forme d'intimité propre ; basé sur la recherche sonore. Elle élargie les seuils de tolérance de la musique à l'évocation du temps sonore. Proche de la pensée de Cioran « la musique est du temps sonore », elle prend le temps d'une histoire qui se raconte, (qui se rend-compte), qui fait signe sans se borner à la narration.

Il n'est pas rare de retrouver dans ses travaux précédents des échos à la parole, au fil narratif, à la peau, à l'alchimie des molécules. Des réalisations qui ne présentent pas forcément une icône mais évoquent le souffle d'un oracle, des pavillons, des antennes qui transmettent une image mentale vibratile avant tout. Au bord de la membrane vibre donc un message à en-visager, un territoire via le corps et le texte ; à entendre comme le [contexte] d'un territoire.

Loin de l'identité d'une galerie, les œuvres de Blandine Brière s'appuient sur la recherche et l'institution. Rien de kitch ou de trop élitiste, il n'y aura point d'anecdote croustillante mais une pure sincérité du savoir-être de l'artiste engagé par sa recherche, le syncrétisme d'une valeur qui ne se mesure pas par des chiffres, où «rien n'est établi», mais comme le dit l'anagramme d'Albert Einstein où « tout est relatif », où la science et l'art font œuvre de philosophie, d'écosophie artistique.

Baptiste Vanweydeveldt, extrait du catalogue «Dessous», Mai 2017

CV

Blandine Brière
née le 08/11/1984
9bis Boulevard du manoir St Lô - 44300 Nantes
 briereblandine@yahoo.fr
06 65 68 57 74
<http://blandinebriere.blogspot.fr/>
N° MDA : B944839



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 Exposition La loge, Changé (53)
2019 «Au bord du battement» L'Échiquier, FRAC des Pays de la Loire,
Hors les murs, Pouzauges (85)
«La hauteur des trottoirs» APO-33, Nantes (44)
«Je marche, tout court,» Espace d'exposition Bonus, Nantes (44)
2018 «Camp de base», 2angles, Flers (61)
2017 «Dessous», TERREAL, 2angles, La fabrique APEFIM, Bavent (14)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2020 «Rien ne peut donner meilleur goût à l'eau», Le Mat, Ancenis, Montrelais (44)
«Le Voyage à Nantes» «_INTER», prix des arts visuels de la ville de Nantes (44)
2018 «Suites résidentielles», Artothèque de Caen (14)
«Naturel/Artificiel», Eglise Saint Sépulcre, Caen (14)
Festival «Les rencontres du film du doc », Mellionec (22)
Festival «Bruit», Pol'n, Nantes (44)
«Le Fondateur Blaster», collectif Les Fondateurs de roue:
-Métamorphose, Liège (Belgique)
-Rendez-vous au jardins, domaine de Kerguéhennec (56)
2017 Festival «Humains en société», UCL, Louvain (Belgique)
«Portes ouvertes», Les abeilles, Saint Nazaire (44)
Festival «Jacquard», La Fabrique APEFIM, Caen (14)
«Le Fondateur Blaster», collectif Les Fondateurs de roue:
-WIP, La Villette, Paris (75)
-FEW, Wattwiller (68)
2016 Festival «20 à l'écran». Quartier Toutes-Aides. Nantes (44)
«Ondes». -Haus. Nantes (44)

- 2015 Festival «Convergence», collectif Alotof, Le Caillou, Nantes (44)
«La place», Collectif Makiz'art, Nantes (44)
«Une pierre de plus», Collectif Makiz'art, Nantes (44)
2013 «Sur place à emporter», Atelier Alain Lebras, Nantes (44)
«L'Art Chemin faisant 2013», Atelier d'Estienne, Pont Scorff (56)
«L'Art prend l'air. Sous un ciel variable», Pol'n, Nantes (44)
«Abruit», Plot HR, Rouen (76)
2011 «Mortadelle» court radiophonique en collaboration avec Claire Glorieux
«Les Nouvelles d'ici», La Bellevilloise, Paris (75)
2010 «Wood and fire», Xcoma, Xi'An (Chine)
«Are you adapted to the water and soil?», Xcoma. Xi'An (Chine)
«Drancy/Bobigny un atelier au 104». 104. Paris (75)
2009 «Trans en chaire». Nuit Blanche 2009. Eglise Saint Marcel. Paris (75)

COLLECTION PUBLIQUE

- 2020 Art Delivery, Artothèque de Nantes (44)
2019 Artothèque d'Angers (49)

BOURSES/ PRIX

- 2018 Prix des arts visuels de la ville de Nantes aux Arts-plastiques
2016 Bourse d'aide à la création en arts plastiques, Région Pays de la Loire
2005 Bourse Zellidja, Fondation de France, voyage d'étude «La Syrie, ô sources de la civilisation»
2004 Bourse Zellidja, Fondation de France, voyage d'étude « Que peut-on comprendre et sentir des pratiques religieuses au Guatemala?»

RÉSIDENCES

- 2021 La loge des beaux-arts, Changé (53)
Territoires Ruraux, Territoires de Cultures, OMEDOC, Le DOC, porté par la DRAC Normandie (61)
- 2020 Projet Bloom, Le Cerisier , académie 2020-2021 (75)
Centre d'art LE MAT, Montrelais, Ancenis (44)
- 2019 L'échiquier, Pouzauges (85)
CHU Angers, service de soin de suite (49)
- 2018 2angles, Flers (61)
- 2017 Tuilerie TERREAL, La Fabrique APEFIM, Caen et Bavent (14)
- 2016 Lolab, Nantes (44)
Création partagée, quartier Beaulieu et Malakoff, Nantes (44)
- 2015 Création partagée, quartier Doulon, Nantes (44)
Création partagée, quartier Bottière-Chènaie, Nantes (44)
- 2013 «L'Art Chemin faisant 2013». Atelier d'Estienne, Pont Scorff (56)
- 2010 Xi'An Center Of More Art (X Coma), Xi'AN (Chine)

FORMATION

- 2009 Diplôme National Supérieur d'Art Plastique (DNSAP),
Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 2006 Diplôme de 1er cycle ENSBA

PUBLICATIONS

- 2017 «Dessous», catalogue édité par 2angles
- 2015 «La place», «Une pierre de plus» , DVD édité par Makiz'art
- 2010 «Chi le ma ? Chi bao le.», catalogue édité par Summer Hao

INTERVENTIONS ET CONFÉRENCES

- 2021 Ateliers artistiques, Parcours Education Artistique et Culturelle,
Collège Gaston Chaissac, Pouzauges (85)
- Ateliers création sonore Lycées Agricoles, Laval et Brette-les-pins, DRAC, DRAAF, Angers-Nantes Opéra
- 2020 Workshop, prépa art, Lycée Notre Dame, Challans (85)
Workshop prépa école d'art du Choletais, Cholet (49)
- Conférence, «La partition dans l'art» en binôme avec Vanina Andréani
- Conférence, Ecole d'art du Choletais (49)
- Conférence, Conservatoire de Cholet (49)
- Conférence, Lycée Notre-Dame, Challans (85)
- 2019 Interventions création sonore au centre pénitentiaire d'Alençon-Condé sur Sarthe (61)
- Création sonore, mapping, compagnie Image Sorbet, Zoo de Jurques et école de Thury Harcourt (14)
- Création sonore, Nuit des carrelets, Territoires Imaginaires (44)
- 2018 Création sonore, mapping, compagnie Image Sorbet, Thury Harcourt (14)
- Prise de son, film «Les Migratoires» Amélie Delaunay
- Création sonore, «Winter is coming», pièce mise en scène Guillaume Lavenant
- 2014 à 2018 Enseignante du son à l'école de cinéma CinéCréatis. Nantes
- Depuis 2015 Ateliers création sonore avec le collectif Makiz'art (44)
- Depuis 2015 Bénévole de l'association et collectif Makiz'art (44)
- Depuis 2007 Création sonore et mixage pour les vidéos de Bertille Bak
- 2016 Conférence «Des bruits à voir dans la boîte noire», rdv du Bois Chevalier, Legé (44)
- Co-fondateur du festival 20 à l'écran (44)
- 2015 à 2017 Ateliers création sonore, Makiz'art, tout public (44)
- 2013 à 2014 Réalisation de teaser pour les expositions du Grand Café, Saint Nazaire (44)
- Montage audio-visuel des expositions du Life, Saint Nazaire (44)
- Médiatrice culturelle Life, Galerie des Franciscain, Saint Nazaire (44)
- 2011 à 2012 Régie son, La compagnie du café théâtre, Nantes
- Régie son, Théâtre Le Temple, Paris (75)
- Régie technique, Beaux Arts de Paris (75)
- Assistante régie son, «L'image», Arthur Nauzyciel. La ménagerie de verre. Paris (75)
- 2007 à 2009 Moniteur, assistante professeur son, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (75)

P RÉSENTATION

Je m'attache à raconter des histoires.

S'inscrire dans la réalité, marcher, rencontrer, capter le paysage sonore, garder trace appartient à mon protocole de création. Mon écriture s'élabore à travers l'assemblage, le collage, une manière pour moi de sampler la matière vivante par le biais du montage de mes bandes sonores et la fabrication de l'œuvre.

J'archive les objets sonores comme autant d'images qu'ils projettent, faisant appel à une mémoire collective et individuelle. J'envisage le son comme matière à entendre et à écouter, en portant une attention particulière à l'humain. La voix est la chair de mes installations créées en écho à un contexte spécifique.

Extraire les intensités anonymes de l'espace public, c'est rejouer la partition du réel, en garder une genèse réinventée. Le récit se forme et se transforme, s'expose et cherche à transmettre le geste premier de la collaboration, l'interaction avec les personnes rencontrées.

Si l'unité stylistique n'est à priori pas évidente, chaque œuvre est le résultat d'une expérience significative, tangible, par laquelle je rompts provisoirement avec ce que j'avais précédemment mis en place.

Mon travail s'ajuste dans l'espace de monstration qu'il soit destiné à accueillir des œuvres ou non. Je tends à l'approcher, le considérer, l'appréhender, le détourner.

Le principe de mes installations se lie avec les murs qui l'accueillent, revisite ses angles, joue avec ses résonances, son échelle.

J'aime à penser qu'il s'agit d'objets-mémoires, comme des jalons éphémères de la petite histoire.

L' ACCORD

co-réalisation Alice Broilliard 2020 _ installation sonore - durée: 11'36" _ Honda Accord 1986_ couverture de protection

L'Accord est une installation réalisée en collaboration avec la paysagiste Alice Broilliard.

Devant le MAT Montrelais, une voiture habillée d'une peau duveteuse diffuse un récit sonore. La voiture a-t-elle été abandonnée depuis un certain temps ? Où est son conducteur ? Que s'est-il passé ?

Lorsque l'on s'approche du véhicule, des sons et des voix nous racontent l'histoire d'un chantier expérimental qui aurait été fait pour sonder les souterrains. Le récit se tisse à partir d'entretiens (avec entre autre Eric Beucler, sismologue et Emmanuelle Miejac, archéologue subaquatique) pour tourner le regard vers le paysage et prendre le temps de songer à ces couches souterraines qui nous supportent.

Son:

<https://soundcloud.com/blandine-briere/l-accord-stereo>





COLLAGÈNE

2018 /2020 _ installation sonore ambisonic -durée : 4'10" _ 8 hauts parleurs, couverture de déménagement _ 250 x 250 x 250 cm

L'installation *Collagène* est un portrait de Joël Sternheimer.

Joël Sternheimer chercheur physicien, a inventé la protéodie. C'est un traitement qui permet de soigner en écoutant régulièrement une séquence musicale de la protéine nécessaire. Il s'agit d'une recherche d'une vie, d'« un sacerdoce ». Le collagène, protéine structurale la plus importante du corps humain (peau, os, tendons), a pour fonction de conférer aux tissus une résistance mécanique à l'étirement. La mélodie est librement inspirée par la protéodie existante. Les images qui suivent présente la deuxième version de cette installation, réalisée en regard du cœur des moniales de la Chapelle des Ursulines à Ancenis. Il s'agit d'une collaboration avec un créateur lumière Melchior Delaunay, pour explorer la protéodie dans son aspect synesthésique.

Chef de chœur Sandrine Petitjean

Interprètes Esther Brault, Norma Brault, Angéline

Constantin, Lisa Gohier, Octavie Guihaire, Suzie Le Meur,

Lisa Mazouzi, Sara Thomas

Prise de son : Jean-François Thomelin

Lumière : Melchior Delaunay

En partenariat avec ALGAM, Flux et l'IRCAM

Œuvre réalisée grâce au soutien de la région des Pays de la Loire.

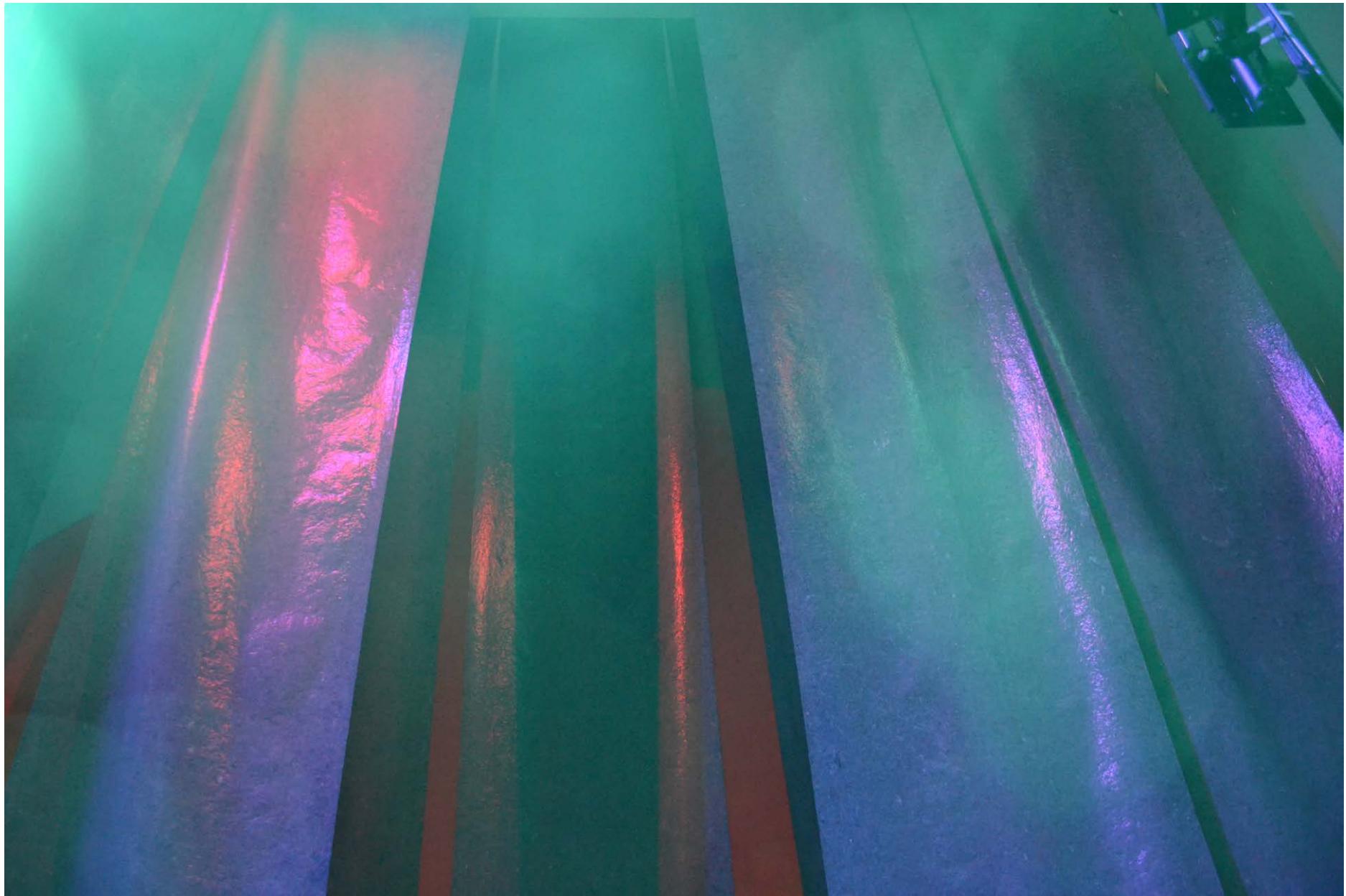
Son et vidéo:

<https://soundcloud.com/blandine-briere/collagene-mixbinaural>

<https://vimeo.com/499948749#at=2>



Vue de l'exposition *Rien ne peut donner meilleur goût à l'eau*
Centre d'art contemporain Le MAT, Chapelle des Ursulines, Ancenis



COLLAGÈNE

2018 _ images de la captation

Ainsi j'ai collaboré avec une cheffe de cœur du conservatoire de Flers pour travailler à une réécriture de cette partition pour une interprétation polyphonique d'une chorale de huit jeunes filles.

Le moment de la captation était primordiale. Je souhaitais valoriser l'acoustique de la Chapelle du Souvenir, pour une expérience physique de la plasticité du son.

Aussi pour saisir dans une plénitude et une exactitude, le moment de la captation, j'ai eu recours à l'ambisonie. L'ambisonie permet de capter à la fois la stéréo mais aussi le plan vertical et la profondeur. L'auditeur se retrouve donc à la place du micro dans une reproduction très fidèle de l'environnement sonore. Le chant polyphonique jouait de l'espace, plusieurs répétitions m'ont permis de créer une chorégraphie des chanteuses autour du micro afin de révéler l'acoustique de la chapelle et d'entourer l'auditeur comme acteur de son écoute.



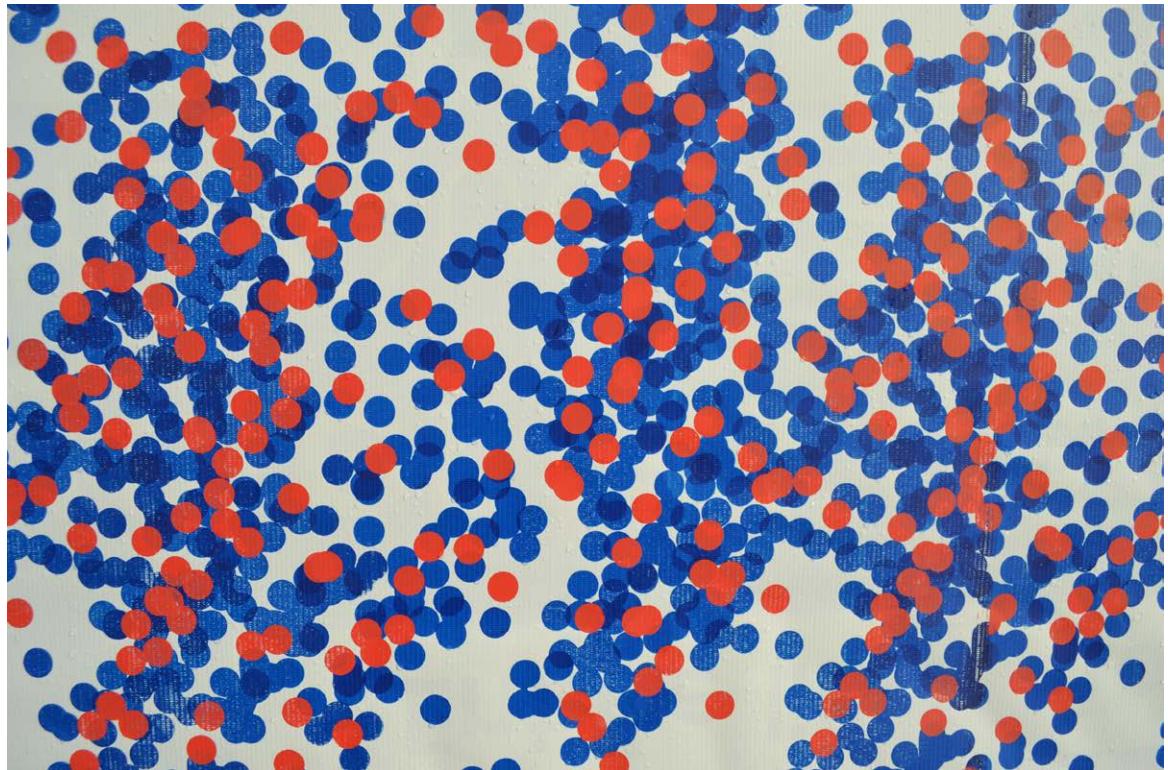
C OMPRESSSION-RAREFACTION

2020 _ sérigraphie de 400cm x 90 cm

Compression-rarefaction se déplace dans la ville, dévolu à tourner en fonction des points d'accroche dans la ville, le temps de l'exposition. Réalisé en regard du contexte du confinement, des contraintes des mesures sanitaires qui ont chamboulé notre quotidien. Il m'est apparu nécessaire de sortir des murs et de réaliser cette création graphique dans l'espace public qui suggère un mouvement essentiel, celui de l'air.

Cette création graphique illustre le mouvement de la vibration, le frottement de l'air par l'onde sonore. Il s'agit d'une sérigraphie en deux couleurs, bleu et vermillon. Dans la représentation du volume d'air, il n'est pas rare de retrouver ces deux couleurs : rouge pour les molécules de dioxygène et bleu pour les molécules de diazote, les deux principaux gaz de l'air en mouvement perpétuel.

Les ondes sonores partent d'un objet vibrant, un instrument de musique par exemple, à travers un milieu de propagation, l'air, et font vibrer d'autres objets, votre corps. Une onde sonore est constituée d'une succession de compressions et de raréfactions de molécules d'air. Un objet vibrant comprime et étire continuellement l'air autour de lui. La compression est une région de pression accrue et la raréfaction est une région de pression réduite.





CAMP DE BASE

2018/2020 _ série de 11 maquettes d'habitat mobile installation cyanotype _ gélatine, acier _ Structure acier de 30 x 10 x 12 cm à 48 x 19 x 27 cm

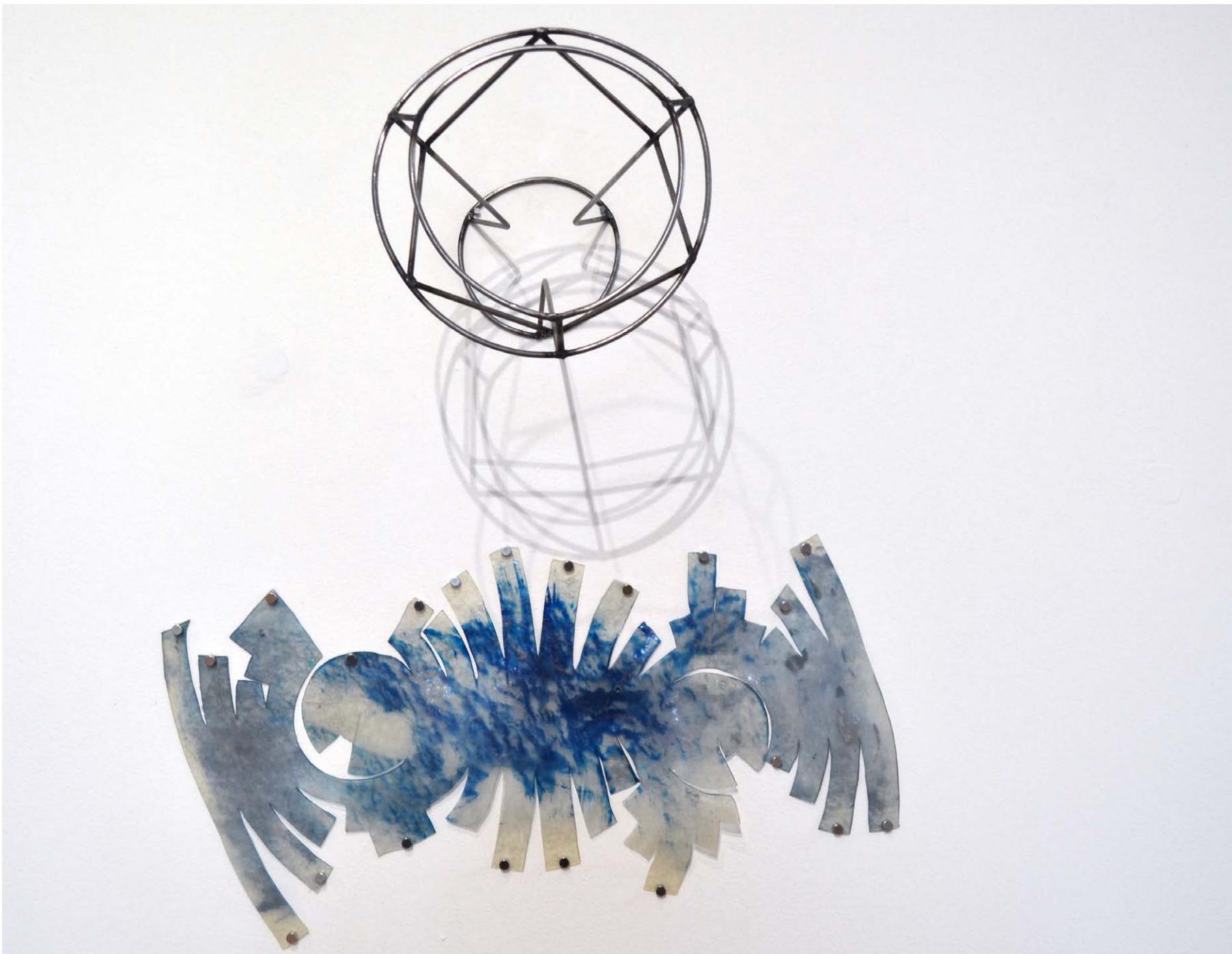
Camp de base est une série de prototype d'habitats mobiles. Accrochées aux parois de l'espace d'exposition, telles des trophées. Des maquettes en deux parties, l'ossature en acier et son enveloppe en gélatine, sont comme prêtes à être assemblées par le visiteur.

Cette série est évolutive, elle est inspirée de prototype architecturaux mais aussi de recits imaginaires et de formes naturelles existantes. Elle se développe en miroir d'un milieu.

En 2018 c'est le camp de base d'expédition d'alpinistes, puis en 2020 celui d'aquanautes.







LES CHANTRES

2020 _ installation sonore -durée: 10' _ 12 transducteurs, cyanotype, gélatine, aluminium_ 12 X 140 x 90 cm

«Les Chantres de Blandine Brière sont des pilotes de louages ils chantent le ciel au manche de leurs machines volantes et lui chaque soir devant eux, se chante et se glorifie à travers les astres de la nuit.

Ces chantres sont des spectateurs émancipés, dans la définition de Rancière, des menuisiers qui se désolidarisent de leur bras au moment du travail ouvrier policé, se croyant chez eux, tant que le voyage n'est pas achevé.

Un instant, le chantre arrête ses bras et plane en idées vers la spacieuse perspective, pour en jouir comme personne ... encore et encore baigné dans l'huile de vidange des moteurs Bréguets, Morane Saulnier, Stukas ou Block Mr 152.

Ce heurt spectaculaire du regard marque un bouleversement de l'occupation de l'espace des compétences car le chantre s'empare de la perspective et du ciel, il définit sa présence dans l'au-delà, le là-haut delà, qui n'attend pas.

Le chantre c'est le regard du chien, la conjonction de celui qui reçoit ressent le temps du vol et qui le transmet à son tour dans un regard indulgent. A l'image des premiers hommes qui s'élèvent en construisant les cathédrales, les chantres s'approprient l'esthétique du décor dans leur regards.

“Et maintenant, au cœur de la nuit comme un veilleur, il découvre que la nuit montre l’homme : ces appels, ces lumières, cette inquiétude, (cette faute du sommeil). Cette simple étoile dans l’ombre : l’isolement d’une maison. L’une s’éteint : c’est une maison qui se ferme sur son amour ou sur son ennui. C’est une maison qui cesse de faire son signal au reste du monde. (à ceux, la haut qui volent). Ils ne savent pas ce qu’ils espèrent ces paysans accoudés à la table devant leur lampe : ils ne savent pas que leur désir porte si loin, dans la grande nuit qui les enferme”.
ST EXUPERY

Parce que la nuit contient Buenos Aires mais aussi toute l'Italie, le pays basque et l'Arménie.

Aucun chantre ne s'étonne plus que, d'un bout à l'autre de la ligne, c'est la même voute profonde.

Blandine Brière rend hommage à ses «chantres» et propose une image empruntée aux livres d'histoire qu'elle cristallise dans une médaille.

Elle utilise le cyanotype qui conserve l'empreinte par simple contact avec l'objet posé sur des supports préparés chimiquement. Une technique, au départ scientifique, mise au point en 1842 par l'astronome anglais John Frederick William Herschel.

Blandine Brière fait les choix des matières : la gélatine est un matériau principalement composé de collagène, c'est la protéine structurale la plus importante de notre corps qui constitue notre peau et nos os mis au contact de la carlingue de leurs montures représentées par ces plaques de métal brossées.

Pour l'artiste, la trace laissée par le cyanotype, cette trace évanescante, les portraits des premiers pionniers de l'aviation et de leurs premiers contrails dans le ciel, sont comme celles, peut-être, éphémères d'une œuvre dans un espace d'exposition.

Blandine Brière travaille sur la spatialisation du son avec les 12 hauts parleurs, chacun diffusant un son particulier. Elle réalise le mixage sur place en prenant en compte la résonance, l'acoustique et l'espace de l'exposition. La création sonore accompagne ces héros d'applaudissements, de réprobations de foules, des rires de ces oiseaux solitaires et de silences finissant en queue de réverbération.

La médaille est la récompense des humbles, des romantiques en écho avec cette technique ancienne du cyanotype, une récompense remise au gout du jour par cette œuvre et pour cette exposition collective qui rassemble les prix de la ville de Nantes. Blandine Brière nous rappelle à la mémoire commune le travail de ces femmes et de ces hommes qui y ont laissé pour la plupart, leur peau sur la carène.»

Texte de Melchior Delaunay.



Le Voyage à Nantes, L'Atelier, Nantes, 2020, photographie : Germain Herriau



AU BORD DU BATTEMENT

2019 _ installation sonore -durée: 10' 53" _ 10.1, 10 transducteurs et 1 caisson de basse

Vox

«De même que la première parole humaine fut poétique avant de devenir utilitaire, le premier homme construisit une idole de boue avant de fabriquer une hache.»

Barnet Newmann

«Dans le vaste espace d'entrée de l'Échiquier, Blandine Brière a spatialisé une pièce sonore composée durant la résidence. Depuis plusieurs années une forme, celle du chant, se développe dans son travail. Une manière d'inviter les personnes qu'elle a rencontrées au cours du projet et de leur accorder une place centrale au cours du processus de travail mais aussi dans l'oeuvre. « D'une façon ou d'une autre j'aime que les gens avec qui j'ai travaillé, apparaissent au moment de la création sonore ». La voix est le plus vieil instrument pratiqué par l'homme. Le chant figure au registre des premières musiques de l'humanité, celles qui ont à jamais disparues, mais que l'on devine essentielles et fondamentales pour accompagner les rites archaïques. Cette quête des origines se rencontre dans plusieurs travaux de l'artiste, Au bord du battement ne fait pas exception.

Ayant enregistré les chants grégoriens dans l'église du Vieux Pouzauges, elle fait improviser à partir de ce registre les trois techniciens d'accueil de l'Échiquier. La voix actionne le registre des émotions, elle fait acte de présence, convoque le corps et fait acte de présence. Le choeur composé de ces trois hommes – comme celui du théâtre grec antique totalement masculin - joue avec le registre solennel du chant sacré. Spatialisé, le son diffusé par les 10 hauts parleurs sur les surfaces vitrées du hall, invite à déambuler et capter selon l'endroit où l'on se situe différents éléments de la composition réalisée.

Lorsque les applaudissements surgissent - ceux enregistrés à l'Échiquier même - le spectateur bascule dans une autre dimension. On comprend que Blandine Brière a procédé par strates. Cette bande son se déroule comme un portrait du lieu dans lequel on se situe avec ces temps de création et de restitution, d'émotion, de joie et de partage avec le public. Un texte composé avec la paysagiste Alice Broilliard et le metteur en scène et comédien Melchior Delaunay, complète le dispositif. Calquant le principe mis en place à l'église du Vieux Pouzauges (cette médiation orale à actionner) l'artiste propose une présentation de l'Échiquier en reprenant les codes habituellement utilisés pour les sites patrimoniaux. Ce décalage et ce déplacement créent une situation surprenante et drôle. Le cadre du discours et l'étrangeté de la situation sont une façon de nous interpeller directement en tant que spectateur : dans quel lieu sommes-nous ? La médiation telle un fiche technique descriptive nous raconte ce centre culturel comme une machine conforme pour la représentation de l'acte théâtral sous le ton du prêche dans un environnement réverbérant qui rappel l'acoustique de l'église résume l'artiste.»

Texte extrait du dossier de l'exposition «Au bord du battement», écrit par Vanina Andréani, responsable de la diffusion du Fond Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire.



image de la captation : Christophe Berson, Adrien Poupin et Yoan Ageneau

Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/au-bord-du-battement>



AU BORD DU BATTEMENT

2019 _ installation _ impression sur 28 dibond alu brossé _ 300 x 150 cm

«Le cadre exige manifestement une proportion extrêmement fine de présence et d'effacement, d'énergie et de retenue si dans la sphère du visible, il doit servir d'intermédiaire entre l'œuvre d'art et son milieu, que tout à la fois il relie et sépare - une tâche à laquelle, dans l'histoire, l'individu et la société s'épuisent mutuellement.»

Georg Simmel Cadre et autres essais





F AIRE SES GAMMES

co-réalisation avec Marine Class

2020 _ série de tirages en gélatine _ 20 cm de diamètre



Le Voyage à Nantes, L'Atelier, Nantes, 2020, photographies : Germain Herriau



UNITÉ LATIFOLIÉE MOBILE

La résidence au service de soin de suite du CHU d'Angers, se divise en deux temps, un temps de concentration et un temps où l'atelier est ouvert au personnel et aux patients.

Ces moments de rencontre ne sont pas anodins, ils permettent une appréhension du contexte et surtout des temps d'échanges privilégiés. Un atelier dans un hôpital, c'est une situation qui ne peut être anticipée ni par les artistes ni par les patients.

L'étymologie du paysage, dans la définition donnée par le Littré est le paysage qu'on embrasse du regard, comme prendre dans ces bras.

ULM propose une installation immersive et mobile. Une adaptation sur mesure à l'espace et au contexte de la chambre était nos règles de jeux.

L'écran translucide se déploie comme deux éventails au dessus du regardeur, l'image tremblante vacille de l'écran au plafond jouant des superpositions.

L'ombre de l'écran est elle-même projetée au plafond. Ces répétitions sont comme autant de lignes que forment les sillons du vinyle, les motifs de la pierre et du végétal.

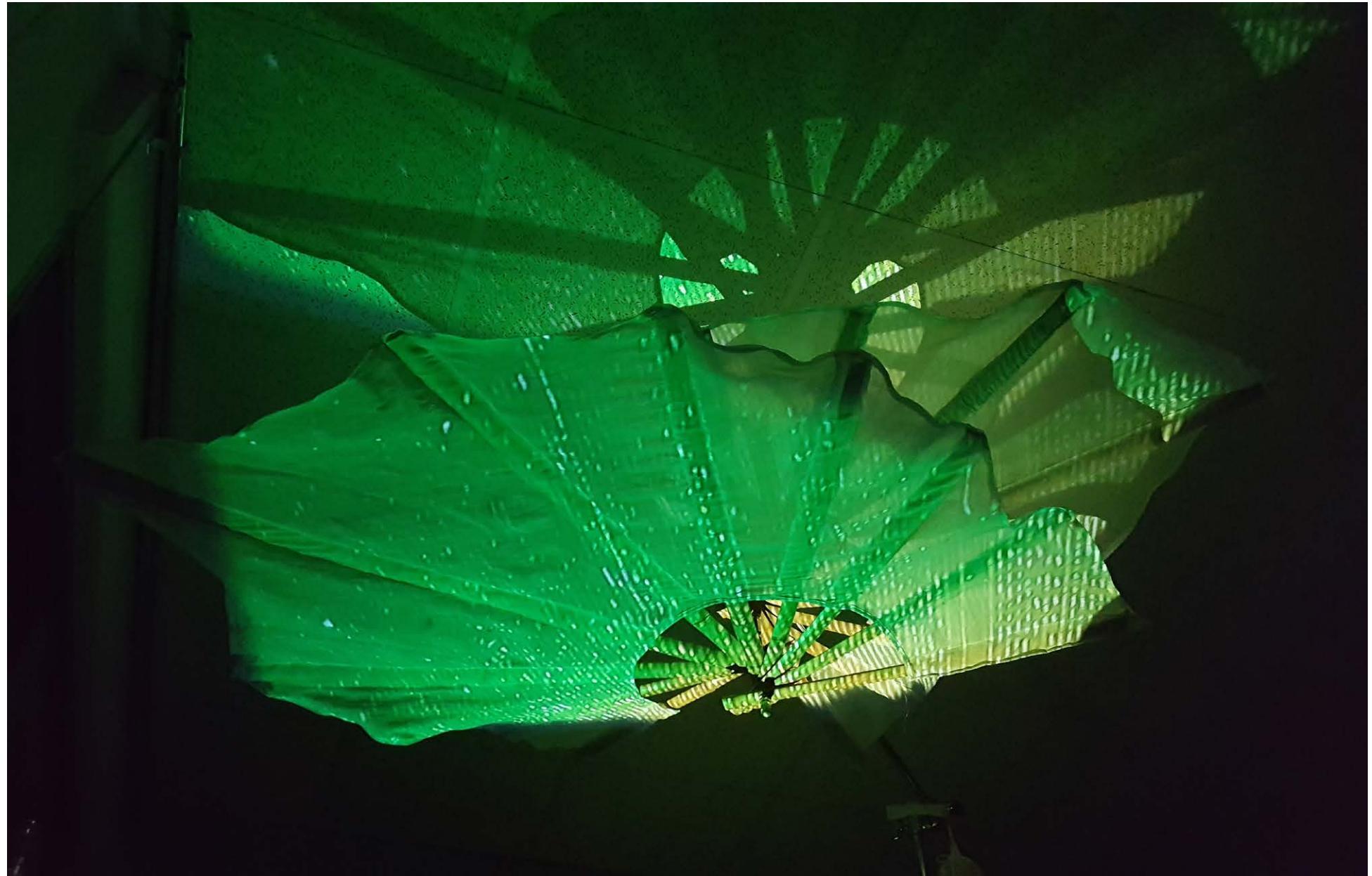
Vidéo :

<https://vimeo.com/331006203>

co-réalisation avec Marine Class 2019 _ installation vidéo sonore - durée : 3'50" _ chariot, écran soie



Service de soin de suite du CHU Angers, résidence Angers 2019



UNITÉ LATIFOLIÉE MOBILE

co-réalisation avec Marine Class

2019 _ édition limitée coffret vinyle - durée : 3'50"

_ sérigraphie réalisée à l'ESBANSN, affiche riso réalisée à Bonus, Nantes



photographies : Philippe Piron

Caracole Pièce sonore 3'50" pour ULM
La bande sonore structure la lecture des images.
Des prises de son très proches du bruit des chariots,
racontent le mouvement. Un focus sur le son de
déplacement du personnel et des patients capte
l'action dans son urgence et sa fragilité. Peu à peu
la marche au contact de la terre prend l'ampleur du
premier plan. L'extérieur par la présence des chants
d'oiseaux se définit dans un panoramique. Cette
composition sonore réduit à l'essentiel la captation
du frottement de l'air, par l'action frontale de la
marche et celle plus incertaine de l'environnement
sonore d'un paysage.



T RAFIC

co-réalisation avec Marine Class 2018 _ installation sonore quadriphonique - durée : 16' _ bassin, eau, encre, haut parleur vibreur, haut parleur directionnel

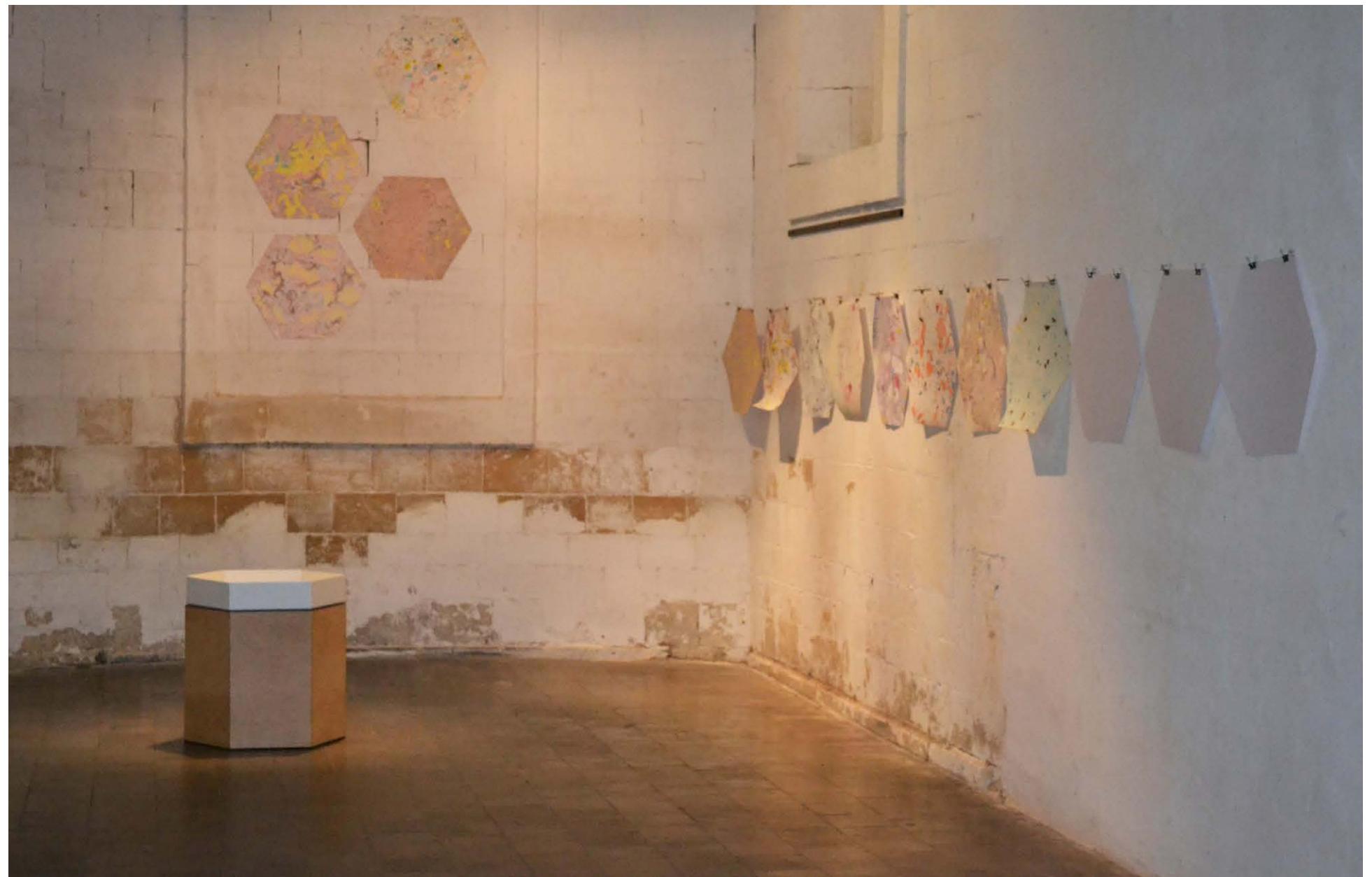
Trafic est un projet *in situ* qui joue avec l'acoustique du lieu et évolue tout au long de l'exposition. Nous dessinons sur la surface de l'eau en réinterprétant la technique traditionnelle du papier marbré en laissant libre cours à l'aléatoire. les formes que l'encre figent sur l'eau sont perturbées et remaniées par les ondes sonores qui font vibrer la surface du bassin. Chaque pièce sonore donne lieu à des impressions, une variation sur un même morceau.

Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/extrait-trafic-ii>



Naturel / Artificiel, Sépulcre, Caen, 2018



MARCHE

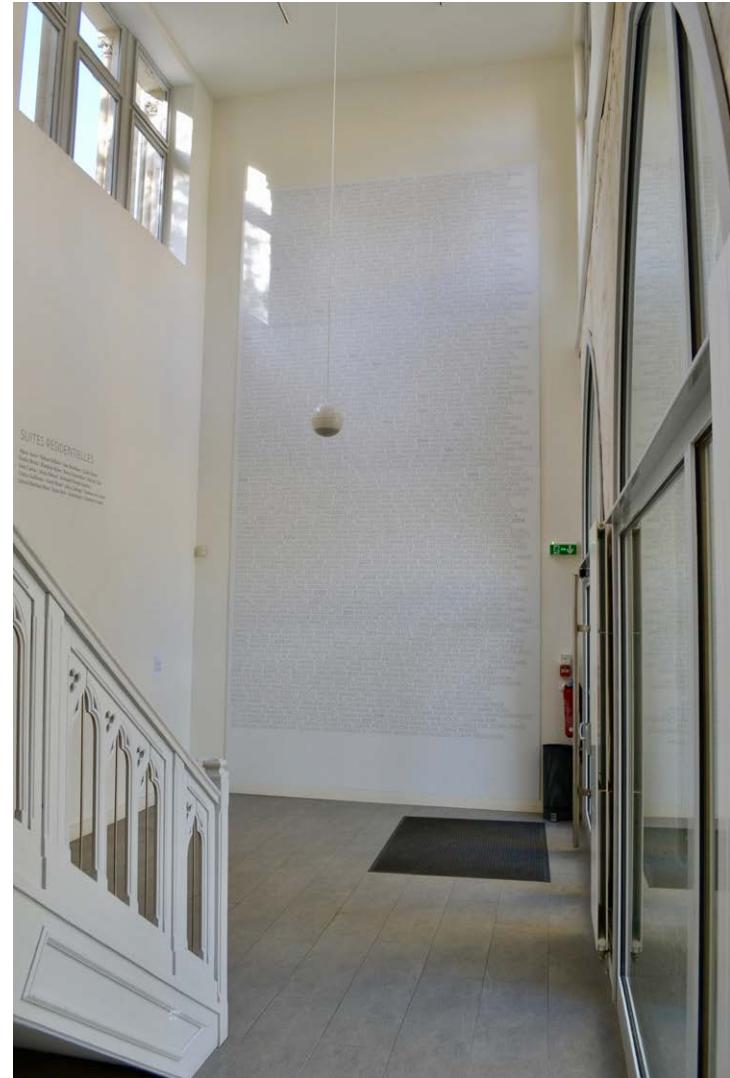
2018 _ pièce sonore - durée : 25'46" _ haut parleur boule

Invitée à produire une oeuvre spécialement pour l'exposition, *Marche* est une installation où l'on entend, sur fond de bruit de la ville et au rythme d'une marche héroïque composée pour l'occasion, la longue énumération des quelques 700 noms d'artistes. Cette liste ainsi scandée est celle qui orne le mur d'entrée de l'Artothèque et qui présente, par ordre chronologique, les artistes qui ont fait l'objet d'un achat pour la collection de l'Artothèque depuis 1986.

Voix - Melchior Delaunay
Musique - Jacques Raffin

Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/marche-extrait>



Vue de l'exposition *Suites résidentielles*, Artothèque de Caen

OKA, HEIDE SIETHOF, TONY SOULIÉ, SAUL STEINBERG, RICHARD TEXIER, OLIVIER UMHAUER, TRISTAN JEAN, VANESCH, CLAUDE VISEUX, RAYMOND WAYDELICH, THIERRY WEYD, 1992 EMMANUELLE AUSSÉDAT, ALAIN NEVILLE, Gerd Bonfert, ALEXANDRE CALDER, MIREILLE CRETINON, ÉRIC DESMAZIÈRE, FRANÇOIS DILAS, ART, YVONNE GUEGAN, JOËL HUBAUT, ELISABETH LEVERRIER, ALAIN MATHIOT, ZAVEN PARÉ, YANNICK O, BERNARD QUESNIAUX, MARTINE RASSINEUX, LOUIS STETTNER, 1993 DIETER APPELT, EVGEN BAVCÁ, ZARD, DIDIER BEN LOULOU, PHILIPPE BORDERIEUX, MIGUEL BUCETA, ROBERT COMBAS, FRANCIS DUMODINE, FERNANDE PETIDEMANGE, MONIQUE TELLO, 1994 JEAN-LUC ANDRÉ, NELLY GEROUARD, DIDIER GATHLIN, LAURENT MILLET, JAN SAUDEK, LUZIA SIMONS, CATHERINE STOESSEL, 1995 PASCAL BERNALLES BLAIS, PIERRE BURAGLIO, PASCAL CASSON, TALA L CHAIBIA, ANNE DEGUELLE, PHILIPPE DUFOUR, GE MOHAMED KACIMI, CHARLES-HENRI MONVERT, MEDHI MOUTASHAR, ALAIN PAUZIÉ, MIREILLE PONTAIBELIN, JEAN-PAUL TEXIER, YVES TRÉMORIN, JEAN-PIERRE UHLEN, 1996 KATIA BOYADJIAN, PAUL COLLAL CHELE, ROLAND FISCHER, BERNARD LEGAY, CHRISTIANE LOVAY, JEAN-FRANÇOIS MAURIGE, PATRICK EL MINKKINEN, FRANÇOISE PÉTROVITCH, CHRISTOPHE ROBE, ARIANNE THÉZÉE, 1997 KENETH ALFRED, GHIBRY, GILLES BARBIER, JEAN-CLAUDE BÉLÉGOU, CAROLE BENZAKEN, BERTRAND BRACAVAL, DAMIEN CABARRÉ, HERVÉ DI ROSA, JULIE GANZIN, LAURENT LIÈRE, LÉA LUBLIN, PHILIPPE MAYAUX, CHRISTIAN ANCILLAC, JUDITH REIGL, EDDA RENOUF, DE ANNE COUTURIER, AL MARTIN, BERNADETTE TIER, FRANÇOIS BOUILLON, THIERRY-LOÏC BOUSSA, PAUL-ARMAND GETTE, OLIVIER MERIEL, MARINA GOVA, SRINATH VADAPALLI, PAUL VAN DER EE GOLDSTEIN, BÉNÉDICTE HÉBERT, 2001 MARIE BARONNET, ALAIN BIET, PHILIPPE COMPAGNON, CHRISTOPHE LÉVY, SYLVIE FANCHON, CORINNE FILIPPI, GILGIAN GELZER, ELKE KRYSTUFÉK, YVAN LE BOZEC, FRÉDÉRIC LÉVY, LUCIEN, DIDIER MENCOBONI, AURÉLIE NEMOURS, MICHAËL QUEMENER, UNGLEE, JACQUES VILLEGI, LAUME DÉGÉ, JOËL DUCORROY, ERNEST T., VALÉRIE FAVRE, ANNE FERRER, JOCHEN GERZ, TREVOR GOUNI, ÉRIC MAREAU, MUSÉE KHÔMBOL, JOYCE PENSATO, PHILIPPE RICHARD, MAGDI SENADJI, TAROOP SINGH, 2003 DOMINIQUE ANGEL, JOHN ARMLEDER, PHILIPPE BAZIN, FRÉDÉRIC BOUFFANDEAU, FRANÇOIS DAIRIER, MIQUEL MONT, JEAN-MARC PIEL, PAUL POUVREAU, JEAN-PIERRE RAYNAUD, BRUNO ROUSSEAU, MATHIEU BERNARD-REYMOND, SOPHIE CALLE, FLORENCE CHEVALLIER, TONY CRAGG, PHILIPPE LEPELHUEBER, GEORGES ROUSSE, XAVIER ZIMMERMANN, 2005 CHRISTIAN CHATEL, DOMINIQUE LACOUDRE, PONCIN, 2006 SAÄDANE AFIF, FRANÇOISE AUBERT, DAVID BARRIET, JEAN-PIERRE BERTRAND, ÉTIENNE BOUDER, PHILIPPE BOUTIBONNES, DENIS DARZACQ, HERMAN DE VRIES, CENDRES DELORT, FLORENCE D'ANÇOIS, VÉRONIQUE JOUMARD, JACQUES JULIEN, ANGE LECCIA, YVELINE LÉCUYER, NATHALIE LEROY, LÉQUE, STÉPHANE MAGNIN, JACQUES MORHAÏM, OLIVIER MOSSET, JEAN-LUC MOULÈNE, MANUEL PASSAESSAGER, DENIS PRUNIER, RÉNÉDOR PONCIN, OCÉLINE RICOURT, FRANÇOIS SOUZA

22 SECONDES

2018 _ installation sonore -durée : 10' _ sièges d'avion, filet garde corps, sangles, hauts parleurs vibrateurs, transducteurs

3 sièges d'avion attendent le visiteur.
L'installation 22 secondes met en scène une interview de Mathieu Cirode, musicien et metteur en scène.

Une rêverie d'apesanteur, occupe l'espace d'exposition, elle joue et se rejoue en boucle. Le décor s'inspire de l'avion ZéroG (CNES) qui permet d'obtenir, pendant un vol parabolique, l'apesanteur durant 22 secondes. Mathieu Cirode atteint par la maladie de verre invite un danseur étoile à le suivre dans son rêve, pour exécuter son propre geste et questionner l'apesanteur.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/extrait-22-secondes>



Vue de l'exposition *Camp de base*
Centre d'art contemporain 2angles, Flers

CAMP DE BASE

2018 _ installation cyanotype _ cyanotype sur toile de rénovation _ de 15 x 10 cm à 275 x 100cm

«En 1984, Reinhold Messner et Hans Kammerlander font l'ascension du Gasherbrum I puis du Gasherbrum II sans retour au camp de base, réalisant pour la première fois ce type d'enchaînement de deux sommets de plus de 8 000 mètres.»

Synopsis du film documentaire
« Gasherbrum, la montagne lumineuse » de Werner Herzog.

Une histoire de pionniers, d'aventuriers sur les parois de la salle d'exposition, place le visiteur au centre de ses tourments, de ses risques. Un portrait en miroir du rêve d'Herzog face à la réalité des alpinistes en quête de marche, de traces évanescantes.





D ESSOUS

2017 _ installation sonore -durée : 3'10" _ tuiles, bois, acier, haut-parleurs _600 x 250 x 150 cm

La sculpture sonore *Dessous* a été réalisé dans le cadre d'un mécénat de l'entreprise TERREAL au sein de l'usine de tuiles de Bavent. C'est un projet porté par le centre d'art 2angles à Flers et la Fabrique APEFIM à Caen.

Cette sculpture pérenne est l'aboutissement d'une résidence de 8 mois à Bavent, Calvados. Ce temps de résidence a permis de créer un lien fort avec certains ouvriers de l'usine qui ont participés à la création des prémisses balbutiants à la forme finale. Elle s'apparente à une vague, un mouvement. A l'image de l'usine qui vit jour et nuit, en écho à l'eau que l'on retrouve à la préparation de la terre, au fonctionnement du four jusqu'à la carrière, née du retrait de la mer.

Le dessin que forme les tuiles émaillées de bleus, est une représentation des strates de la coupe géologique sud-nord de la carrière de Bavent, jusqu'à il y a 160 millions d'années. Une sorte d'arrêt sur image aujourd'hui.

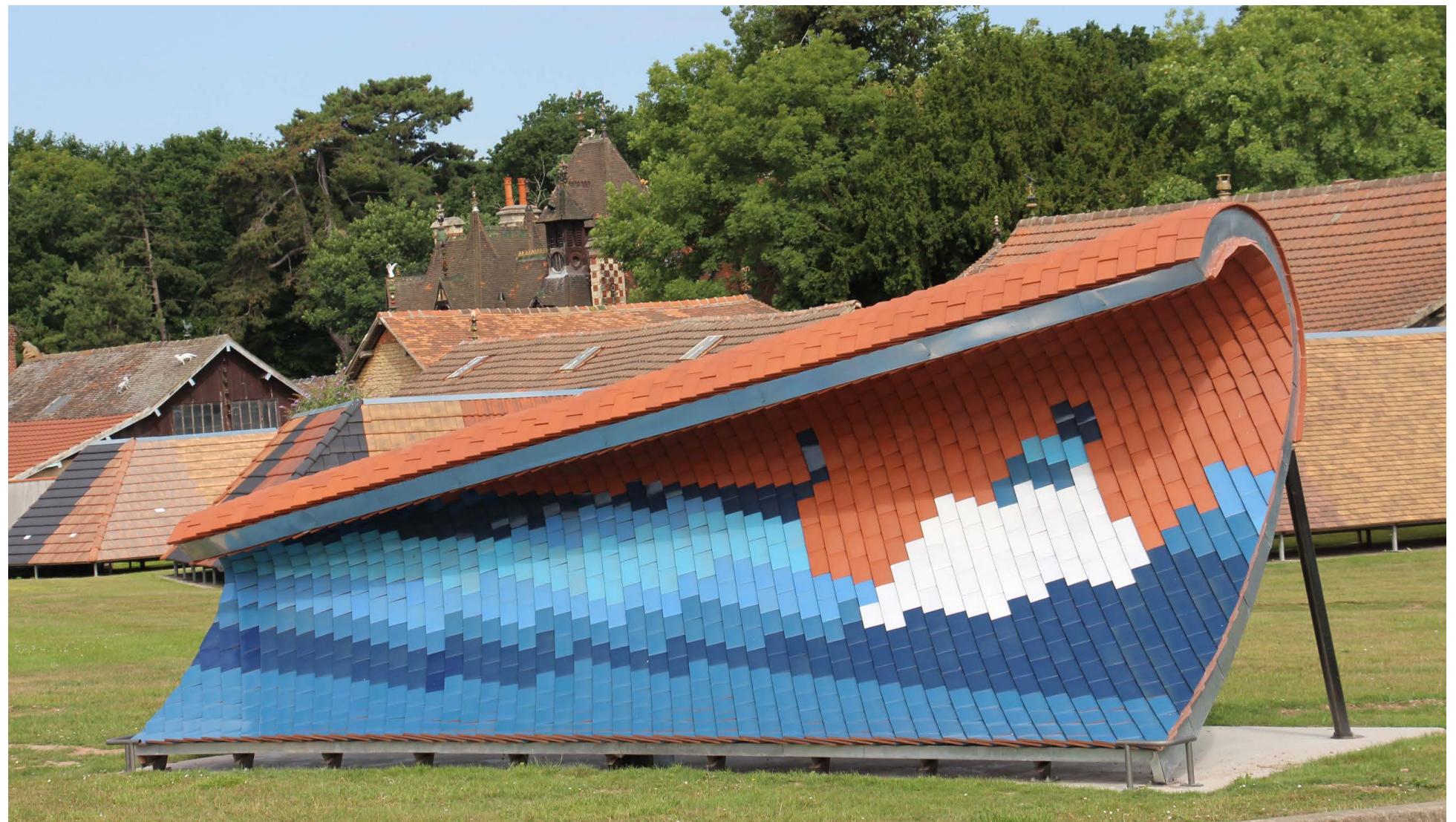
En son creux une bande sonore est diffusée, c'est une chorale des voix des ouvriers qui chante leur machine. La partition a été pensée en fonction du timbre et du travail de chacun. Ces machines interprétées ne sonnent pas comme une musique mais comme un souffle, un murmure, un cri. Cette composition comme un vent qui soufflerait dans l'usine est le centre névralgique de la sculpture.

Son :

<https://soundcloud.com/blandine-briere/dessous>



image de la captation : Martial Bordais, Géraldine Cattaneo, Cendric Germain, Arnaud Lena, Amélie Morin, Roger Saussaye, Jean Bonhème, Christophe Yon, Antony Marie, Quentin Bouchard, Yann Ronarch, Cécile Duclos





LE FONDEUR BLASTER

collectif les fondeurs de roue 2017 à aujourd'hui _ manège

Entre création contemporaine et art forain, 15 artistes investissent un Manège de collection des années 1920, en espace d'exposition participatif.

Cette œuvre hybride offre de multiples horizons et de nouvelles possibilités d'échange et d'interaction entre les œuvres, l'architecture foraine, les artistes et le public. Sujets, frontons, plafond, cabine, bande son, chaque élément du manège fait appel à la création d'un membre du collectif qui fait écho à l'ensemble.

L'environnement sonore d'un manège est souvent facilement identifiable. C'est un joyeux mélange cacophonique qui, dans la profusion de sons émis par l'espace urbain, fait place aux cris d'excitation des enfants, aux bruits des rouages du carrousel, à la voix emblématique qui harangue le chaland.

Dans cette atmosphère bouillonnante, la bande sonore du manège se fond, souligne cet univers. La mélodie diffusée dans le manège accompagne son mouvement circulaire et sans fin. Elle est par essence, répétitive et amplifiant l'idée première du voyage, elle invite les oreilles à l'émerveillement d'une traversée sensationnelle.

Support d'écriture et d'improvisation, c'est autour de ce mouvement obstiné de la ronde que joueront et se répondront des sons concrets, issus des prises de sons brutes du réel et le son de vinyles, dans une énergie festive.

La diffusion sonore comme forme donnée permet de démultiplier l'écoute ; de renchérir le mouvement rotatif du manège selon la disposition des hauts-parleurs ; la spatialisation du visiteur.

Sons :

<https://soundcloud.com/blandine-briere>



LA PLACE

co-réalisation Marc Picavez 2015 _ film documentaire _HD couleur-durée 31'

Des bruits courent... la place Toutes-Aides serait bientôt réhabilitée.

Chronique d'un quartier de l'est de Nantes, où la place nous invite à considérer «l'âme de Toutes-Aides» au gré de détours menés par ceux qui l'habitent.

collectif Makiz'art

Création partagée soutenue par la ville de Nantes dans le cadre de la politique de proximité



UNE PIERRE DE PLUS

co-réalisation Thomas Rabillon 2015 _ film documentaire _HD couleur-durée 31'

Un nouveau quartier se construit à l'Est de Nantes sur d'anciennes terres maraîchères. Bottière-Chénai nous laisse entrevoir les prémisses d'une vie sociale que certains pourraient qualifier d'encore «timide»...

Un espace est habité quand il garde la trace, quand il est marqué en quelque sorte par ces habitants. Ces derniers impriment le lieu de quelque chose d'eux-mêmes : de leurs caractère, leurs mœurs, leurs souvenirs, leurs mouvements, gestes, rythme, vibration.

collectif Makiz'art

Création partagée soutenue par la ville de Nantes dans le cadre de la politique de proximité



AU BORD DU SCORFF

2013 _ installation sonore -durée : 16'24" _ latex, acier, haut-parleurs _1300 x 500 x 20 cm

Au bord du Scorff est une installation sonore, née de la rencontre avec les ouvriers de la blanchisserie industrielle Initial Service. La blanchisserie industrielle s'inscrit dans l'histoire de ce paysage. Hier encore les lavandières étaient un maillon de l'économie de la ville.

Ce tissu organique, met en scène une étrangeté familière au sein d'un environnement sonore produit par les machines de la blanchisserie, donnant le ton aux hommes et femmes se livrant un instant.

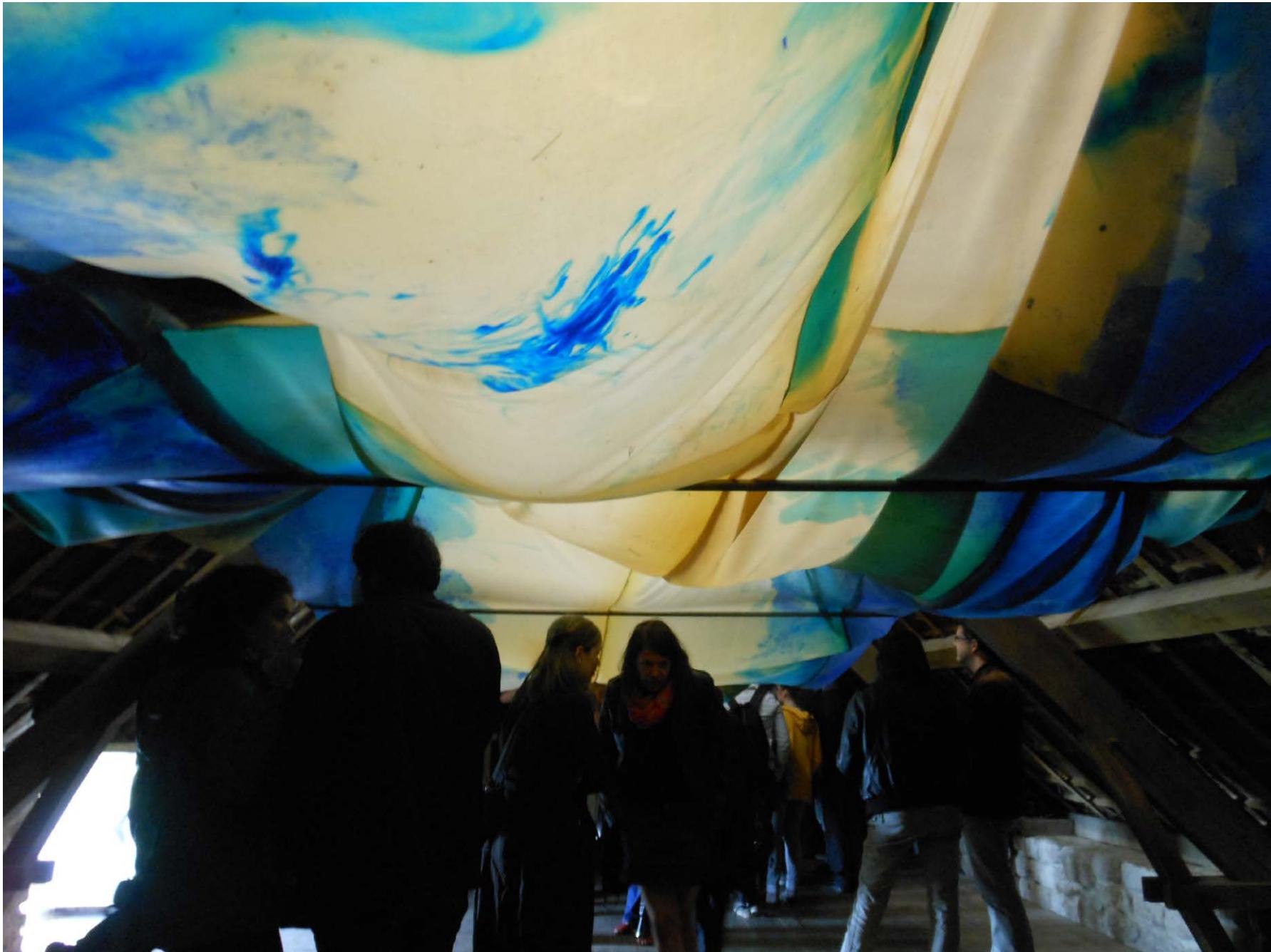
La blanchisserie à pour activité principale le lavage des uniformes de travail, de la blouse au bleu de travail... Les blanchisseurs voient défiler et s'élèver jusqu'au plafond différents corps de métier accrochés aux cintres suivants des circuits labyrinthiques, souvent leurs pensées s'échappent...

Sons :

<http://blandinebriere.blogspot.com/2013/10/au-bord-du-scorff.html>



L'art chemin faisant, chaumière de Saint Urchaut, Pont Scorff



EPOUVANTAILS PERCHÉS

2013 _ installation _ bois de cagette, vannes,béton _12 x 110 x 8 cm

La vallée maraîchère des bords de Loire est un paysage gras, marécageux, qui laisse s'installer des serres à perte de vue, des vagues de tunnel où prolifère la mâche ; c'est une campagne juteuse. J'ai piqué ses matériaux, cagettes, vannes, béton et sable, pour en faire des épouvantails inversés. Des cagettes, une fois désossées, deviennent boîtes à son, enfin poncées en fines lamelles, elles tournent dans un mouvement lent, et projettent un son brut dérisoire, loin de l'optique de rendement dans lequel elles avaient été conçues.

Le regardeur est libre de tourner la vanne, de les faire parler ; les six boîtes communiquent alors leur absurdité.



H OOD

2010 _ installation _ feutre, grillage, cheveux chinois, poulie, ampooule, roue de bois _150 x 450 x 150 cm



T RISHAWS EVENT

projet collectif 2010 _ installation sonore -durée : 18' _ acier, mégaphone interrupteur

Ce projet qui a été réalisé lors d'une résidence collective de 6 mois à Xi'AN, Chine
Coordinateur Chunyi Hao
X Coma, Xi'An Center of More Art, 2010

Trishaws event est un projet collectif de 6 artistes européens (du collectif les fondeurs de roue) en résidence dans la province de Shaanxi, en Chine.

3 tricycles aménagés circulent de village en village, dans la vallée de Yushan, pendant 2 jours. Le premier, le plus grand est un petit studio photo fait de bois et de bambou. Le second, de métal et de bâche, est une cantine qui sert de la viande grillée et des frites. Le dernier, le plus petit, est une télévision artisanale qui diffuse un film de mariage célébré récemment au village réalisé par les artistes du collectif.

L'exposition ambulante s'installe pour quelques heures sur la place du marché. Les habitants peuvent monter dans le studio pour se faire prendre en photo sur fond d'un des pays d'origine de chaque artiste. Le temps de manger une brochette et de prendre leur ticket pour récupérer la photo, les tricycles se remettent en route.

Un essai convivial sur la photo souvenir. Un travail collectif qui marque notre arrivée dans les familles d'accueil de Yushan, présenté sous forme d'album photos au XComa, à Xi An, 2010.

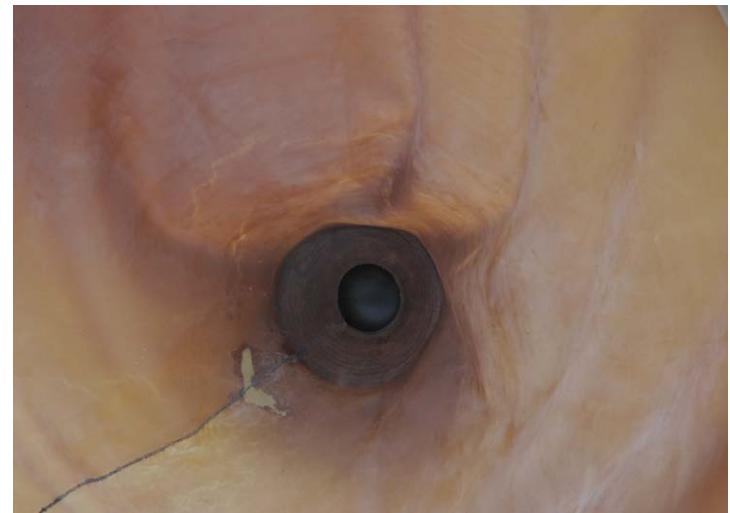


«Venez chercher vos tirages photos réalisés le 6 et 7 mars»
«Rendez-vous le 14 avril au domaine viticole de Yushan»

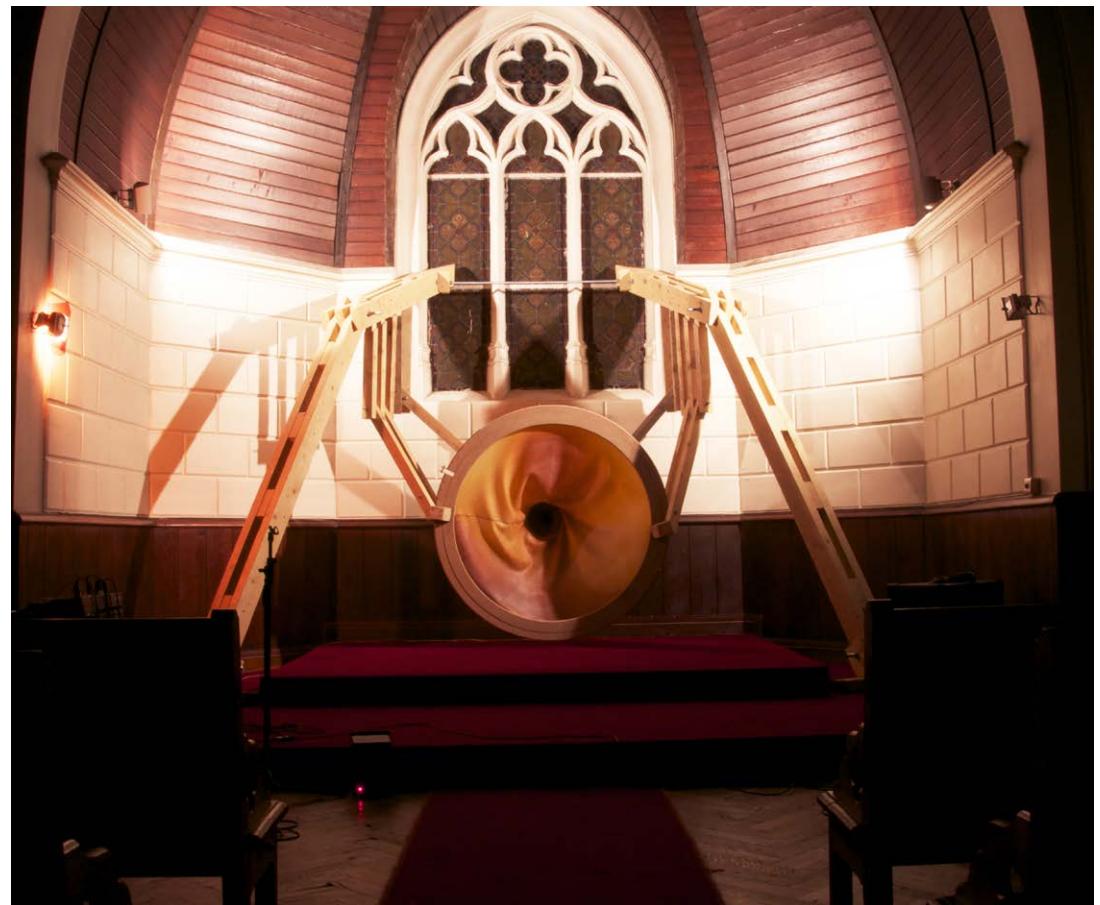


SIMONA

2009 _ installation _ bois, membrane en latex, boormer _ 400 x 350 x 300 cm



Simona fut présentée dans l'église luthérienne de la trinité, Paris 13ème, dans le cadre de *Transe en Chaire* performance en collaboration avec Mattéo Galan réalisée pour la Nuit Blanche 2009. *Transe en chaire* mêle installation sonore et improvisation instrumentale sur un fil conducteur de l'ostinato.



COMBIEN DE TEMPS TIENDREZ-VOUS ?

2009 _ installation sonore -durée : 18' _ acier, mégaphone interrupteur

De mon voyage en Iran, j'ai ramené beaucoup de traces sonores ...

Il est des chants d'amour que l'on peut écouter sans relâche qui imprègnent.

Du haut de sa raideur le mégaphone siffle un chant d'amour persan enregistré en Iran. Je fus surprise d'y entendre ce que je n'attendais pas. *Combien de temps tiendrez-vous ?* est un objet sonore ambulant de forme autoritaire qui pourtant n'existe que par la participation d'un auditeur. Par la pression du bouton rouge le chant s'anime et se suspend, la main détachée.

Son :

<http://blandinebriere.blogspot.com/2013/10/combien-de-temps-tiendrez-vous.html>



INTERVALLE

co-réalisation Hanna Husberg

2008 _ installation sonore _ ballons, hélium, capteur, hauts-parleurs

Intervalle reprend l'idée d'une traversée, proposant au spectateur de participer et sculpter l'expérience sonore et sensorielle. Une forêt de grands ballons blancs munis de microphones captent le son, le presque silence du tâtonnement des visiteurs aux pas sourds et retranscrivent ce quasi rien en direct à travers des haut-parleurs directionnels. Les ballons créent un étouffement du son et conservent nos ondes émises, ils tentent l'impossibilité de capter le son toujours en mouvement, et déjà évanouis. Une pièce sonore, fabriquée à partir d'enregistrements, de palpations, à l'intérieur du ballon, entoure la salle par quatre hauts-parleurs.

